

Compte rendu

Ouvrage recensé :

TOURNIER, Jean (1991) : *Structure lexicales de l'anglais. Guide alphabétique*, Paris, Nathan, Collection Nathan-Université, 190 p.

par André Clas

Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal, vol. 38, n° 2, 1993, p. 349.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/002259ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

Comptes rendus

■ TOURNIER, Jean (1991) : Structures lexicales de l'anglais. Guide alphabétique, Paris, Nathan, Collection Nathan-Université, 190 p.

Ce livre, comme le précise l'auteur, appartient à un tryptique. En effet, le volet central est constitué par l'excellent ouvrage *Introduction à la lexicogénétique de l'anglais contemporain* (1985), Paris-Genève, Champion-Slatkine, 517 p. (voir *Meta* 34-4 : 771), le deuxième volet, tout aussi intéressant, est formé par le *Précis de lexicologie anglaise* (1988), Paris, Nathan, 208 p. (voir *Meta* 34-4 : 771). L'auteur a donc complété admirablement sa tâche avec ce guide qui présente par ordre alphabétique les mots clés de la lexicologie. On y trouve environ cinq cents notions de lexicologie bien définies et aussi bien exemplifiées. Au fond, l'auteur nous donne un dictionnaire de lexicologie valable pour de nombreuses langues, même si les exemples donnés sont essentiellement tirés de l'anglais. Les entrées sont en français et sont suivies de l'équivalent anglais : c'est donc aussi un guide bilingue. Bien mieux, lorsque l'entrée est un hyperonyme, en plus de fournir tous les renseignements pertinents sur celui-ci, on donne aussi les hyponymes qui se retrouvent dans le même champ sémantique. Ainsi, dans l'article *dictionnaire*, on trouve non seulement une définition, mais aussi des entrées secondaires pour les divers types de dictionnaire — bien sûr on pourrait multiplier la typologie —, mais encore des renvois pertinents, tels que adresse, définition, entrée, lexicographie, mot-vedette, etc. Cette façon de faire est d'une utilité didactique incommensurable. Dans certains cas, l'auteur signale les lacunes du français, explique la notion et décortique les équivalents possibles : voir *buzz phrase*, *buzzword* (m'as-tu-vuisme), *catch-phrase*, *catchword*, *vogue word*.

Il faut savoir gré à l'auteur d'avoir préparé avec tout le soin voulu ces trois ouvrages qui combleront une lacune certaine et donnent au lecteur la «curiosité» du lexique de l'anglais et aussi des autres langues.

ANDRÉ CLAS
Université de Montréal, Montréal, Canada